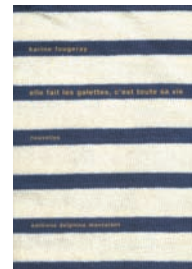
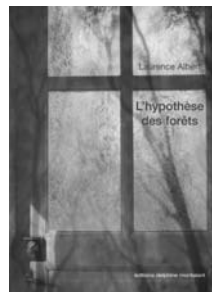




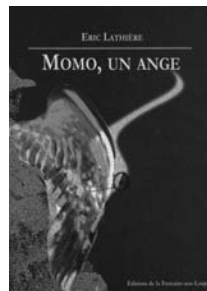
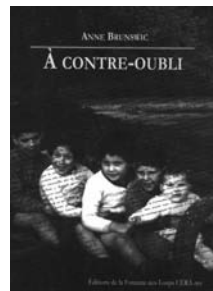
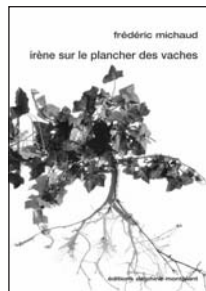
2011

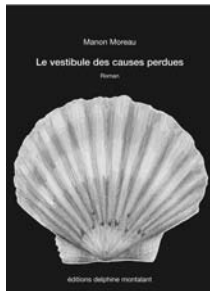
catalogue éditions delphine montalant





romans





Manon Moreau

Le vestibule des causes perdues

Premier roman

Format 15 x 21 cm

404 pages

ISBN 978-2-915779-14-1

22 euros

Parution février 2011

C'est l'histoire de Mara, de Robert, de Sept Lieues, d'Henrique, de Bruce, de Clotilde, de cet homme qu'on appelle Le Breton, de Flora et d'Árpád. Un retraité, un joueur de guitare, un cow-boy, un exégète de Claude Simon, une brunette maigrichonne, un taiseux, une grande bourgeoise fatiguée, un gars que la vie un jour a pris pour un punching-ball. L'histoire de gens qui dans leurs existences urbaines n'avaient aucune chance de se croiser, mais qui tous, un jour, enfilent de grosses chaussures, un sac à dos et mettent le cap vers les confins de l'Espagne, le bout du monde, la fin de l'Europe : Saint-Jacques-de-Compostelle. Sans se douter que ce chemin vieux comme les contes emporte ceux qui l'arpentent bien plus loin que ce qu'ils pouvaient imaginer.

C'est un peu l'histoire de la tour de Babel, sauf que cette fois, ce sont les hommes qui auraient eu le dernier mot.

Manon Moreau a 29 ans.
Elle vit entre Paris, l'Espagne et la Hongrie





Frédéric Michaud

Irène sur le plancher des vaches

Premier roman

Format 15 x 21 cm

118 pages

ISBN 978-2-915779-12-7

15 euros

Parution septembre 2009

Irène et ses deux sœurs marchaient en silence, les yeux rivés à terre. À midi, leur père avait lancé en buvant son café :
“Vous viendrez m’aider aux cailloux.”

Aider aux vaches, aider aux foins, aider aux lapins, viens m’aider, tu ferais mieux de m’aider. Le père Gauthier se gargarisait du verbe aider, il voulait toujours qu’on l’aide.

Frédéric Michaud est né en 1970 et vit à Paris.
Il travaille dans différents secteurs d’activités liés à l’image et au design.



Laurence Albert
L'hypothèse des forêts

Premier roman

Format 15 x 21 cm

208 pages

ISBN 978-2-915779-11-2

17 euros

Parution mars 2009

Il y a longtemps, il s'est produit quelque chose.
Tu préférerais ne pas en parler. Les saisons ont passé.

De l'enfance, tu voudrais ne garder que la forêt.

Tu te souviens. Tu es arrivée dans la grande maison au milieu des bois un peu avant les grandes vacances. C'est ton père qui vous avait conduites, tes sœurs et toi, chez tante Lucie. Il t'importait peu alors que ta garde soit confiée à cette tante inconnue plutôt qu'à ton père, à peine plus familier. C'était un été très chaud, très sec. Des feux partaient spontanément dans les champs et les consumaient jusqu'aux racines.

Vous étiez ensemble : Rose, Léonie, Hortense.

Tu avais confiance.

Tu ignorais encore que le passé résiste au feu et à la chance.

Laurence Albert vit et travaille à Paris.
Elle a publié des nouvelles en revue et un premier roman
Durer jusque là chez HB éditions.





Karine Fougeray
Ker Violette

Premier roman

Format 15 x 21 cm

256 pages

ISBN 978-2-915779-08-0

18 euros

Parution février 2008

Parution prévue en *Pocket* "nouvelles voix" en 2010

Parution espagnole chez Alianza editorial en février 2009

Venant de nulle part, Clara débarque un matin dans un port, en Bretagne. Elle recherche son cheval mais c'est Félix, un homme de mer qu'elle rencontre, puis Violette, une étrange vieille dame qui l'accueille dans sa maison d'hôtes. L'indépendance de Clara, sa franchise, attirent les relations passionnées. Clara est libre et sait exactement ce qu'elle veut. Pour autant, elle masque un passé difficile qui va lentement et sauvagement remonter à la surface. Sa quête emporte Félix, Violette et les nombreux personnages qui traverse son chemin. Ker Violette, c'est l'histoire d'un bout de vie, avec son lot de rire, de surprises, d'emballement. Ker Violette, c'est aussi l'histoire des mers qui pénètrent dans les terres, des chevaux et des bateaux qui scellent les cœurs à jamais.

« Ebouffant et plein d'allant, Ker Violette laisse présager du bel avenir de Karine Fougeray, laquelle met en scène les éclopés de la vie avec une vitalité et une tendresse rappelant parfois les films de Manuel Poirier. »

Alexandre Fillon, Madame Figaro, avril 2008

« Un roman choral bien fichu, une histoire grave et touchante, une écriture sensuelle et fouguese, un beau personnage de femme. »

Delphine Peras, Lire, juin 2008



Karine Fougeray est née à Saint-Malo en 1963. Redoutable observatrice des femmes et des hommes de tout âge, elle débusque leur passé sans la moindre complaisance.



Colette Pellissier

Le chat dans la gorge

Premier roman

Format 15 x 21 cm

80 pages

ISBN 978-2-915779-06-6

12 euros

Parution août 2007

Parution prévue en *Pocket* "nouvelles voix" en 2009

En définitive, il n'est guère possible d'appeler un chat un chat. Un chat ne s'appelle pas. Tout au plus pouvons-nous le caresser lorsqu'il passe, à la rigueur lui jeter un bout de lard. Le chat prend ce qui l'intéresse, et notamment, des chemins détournés. Puis, il s'en va, à moins qu'il ne reste coincé.

De toute façon, quoi qu'en dise le titre, « Le chat dans la gorge » n'est pas une histoire de chat.

Au travers d'instantanés choisis égrenés sur quelques mois, d'infimes incidents vont faire vaciller les différents personnages d'un foyer ordinaire. D'accrocs en ravaudages, l'étoffe familiale se réinvente sans cesse.

« Sublime premier roman !

Colette Pellissier trace le portrait d'une famille, un couple avec trois enfants, dont la vie semble ordinaire.

Chronique familiale, douce-amère et ensorcellante. Ce roman est bref, seulement 80 pages, décoré de chapitres aussi subtils qu'un recueil de nouvelles à parcourir.

Et l'idée du titre est également un puits d'intelligence, et il faudra au lecteur un peu d'intuition pour en comprendre le magnifique sens ! À découvrir !!! »

Blog "Chez Clarabel"

Colette Pellissier est née en 1965 en banlieue parisienne.

Elle vit aujourd'hui dans la Drôme.

« Le chat dans la gorge » est son premier roman.





Jean-Philippe Blondel
Accès direct à la plage

Premier roman

Format 15 x 21 cm

112 pages

ISBN 2-9517997-3-X

14 euros

Parution février 2003

Paru en *Pocket* "nouvelles voix"

Parution italienne chez Voland Edizioni prévue en 2009

Ce roman prend racine aux quatre coins des côtes françaises. De Capbreton dans les Landes, en 1972, à Arromanches – Calvados – en 2002, en passant par Hyères et Perros-Guirec.

Rien ne relierait ses personnages s'ils n'avaient le goût des locations à la mer. Ils se sont croisés dans l'épice particulière des soirs d'été.

Les couples, les familles, les célibataires qui nous ont précédés. Ceux d'avant.

Ainsi, le lecteur, avec Jean-Philippe Blondel, éprouve-t-il lui aussi le sentiment d'être à la suite de quelqu'un. Il reste une empreinte qui s'attarde. Ici, il y a eu des envies, et puis des bonheurs étrangers, tellement visibles qu'ils ressemblent aux nôtres.

« C'est un roman très original sur les errements amoureux de personnages qui se déroulent dans quatre lieux différents. C'est à la fois tragique et intime, raconté sur un ton drolatique, détaché et sans amertume. »

Pascal Thuot, Le Parisien (Le coin du libraire), 19 août 2003

« Certains personnages se croisent, se retrouvent, d'autres se perdent de vue à tout jamais. C'est la vie qui passe devant nos yeux, avec ses joies et ses peines, ses bassesses et ses moments de grâce. Dans un style sobre et sensible, le singulier Accès direct à la plage parvient à saisir des hommes et des femmes assez différents, à restituer ce mélange d'ennui, de tension et de détente propre aux vacances. »

Alexandre Fillon, Livres Hebdo, 21 février 2003

Jean-Philippe Blondel est né en 1964. Ecumeur de régions côtières et amateur d'iode, il habite pourtant à Troyes, en Champagne, où il enseigne l'anglais.





Jean-Philippe Blondel
1979

Roman

Format 15 x 21 cm

176 pages

ISBN 2-9517997-7-2

16 euros

Parution février 2004

Paru en *Pocket* "nouvelles voix"

Parution italienne chez Voland Edizioni prévue en 2010

Quatre chiffres peints en rouge sur un mur décrépi. Et tant de combinaisons envisageables. Est-ce une date clé ? Un code confidentiel ? Une mauvaise blague ? Une menace camouflée ? Une invitation au voyage ? Ou encore un signe du destin ? Rien de tout cela. Et un peu tout à la fois. Aux yeux, entre autres, de Virginie, Arnaud, Julien, Hervé, Paul, Elizabeth ou Annie. Respectivement maman rêveuse, jeune garçon perturbé, taggateur rageur, médecin au bout du rouleau, assassin repent, chagrin d'amour ambulante et propriétaire très en colère. Et tous plus ou moins bouleversés par cette étrange date surgie de nulle part puis qui disparaît un beau jour, emportant avec elle un bien drôle de secret...

« ...Jean Philippe Blondel esquisse ses personnages, les laisse aller, révéler leurs pensées. Les saisit tels qu'ils sont, mais en douceur, dans une prose pleine de tendresse et d'invention. Il sait rendre sans cruauté ses vies restées à quai, ses vies ordinaires et un peu ratées, qu'une parole, qu'un espoir ont ruiné, cassé. Ce que les plus jeunes ignorent ou ne veulent pas voir : ils portent une part d'utopie. Cette part trompeuse qui leur fait croire qu'il est possible d'échapper au sort commun, à cette pesanteur qui les rattache au monde, au quotidien. Mais comment faire autrement ? »

Daniel Martin, La Montagne, 3 avril 2004



Jean-Philippe Blondel est né en 1964. Après avoir publié deux romans chez Delphine Montalant, il signe trois romans chez Robert Laffont et un livre jeunesse chez Actes Sud junior.



Joseph Incardona
Le cul entre deux chaises

Premier roman

Format 15 x 21 cm

192 pages

ISBN 2-9517997-0-5

18 euros

Parution mars 2002

Paru en *Pocket* "nouvelles voix"

Les déconvenues, André Pastrella, connaît ça. Il les accumule. Petits boulots bidons, aventures sentimentales foireuses, pages blanches impossibles à noircir... De coups de gueules en coups de pieds à la lune, il arpente les rues, les bars à la recherche du banal qui sortirait de l'ordinaire. Une errance urbaine aux relents de vodka, de cigarettes consommées au bord d'un cendrier ou au coin de la bouche.

Lucide, cette voix déracinée, souvent en colère, hurle l'urgence d'une rencontre qui bouleverserait son quotidien. La précarité, l'indigence révèlent ici une soif d'existence que le désir d'écriture ne fait que renforcer. Le sentiment diffus de perte s'accroît au fil des jours qui se succèdent et se ressemblent ; ces jours qui ne reviendront plus tandis que demain n'arrive jamais. Le manque est latent. Pour le combler, André Pastrella s'expose comme il peut, maladroitement sans doute, mais avec cette rage aveugle, presque naïve qui le caractérise.

Derrière ce roman écrit à la première personne, se dessine le portrait d'un personnage marginal malgré lui, attachant. L'émotion y est palpable. Une écriture vive, urgente, désespérée, à l'image de son narrateur.



Joseph Incardona est né en 1969 d'un père italien et d'une mère suisse. Après avoir vécu à Rome, Paris et Bordeaux, il travaille aujourd'hui à Genève.



Joseph Incardona
Banana Spleen

Roman

Format 15 x 21 cm
240 pages
ISBN 2-955779-03-1
20 euros
Parution mars 2006

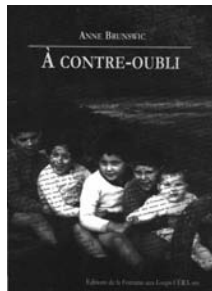
À Genève, derrière la façade des hôtels luxueux, André Pastrella mène une vie plutôt chaotique, plus proche des boîtes de strip-tease que des cartes postales du lac Léman. Son quotidien est partagé entre un boulot de professeur suppléant et des affaires louches que lui propose son copain Pablo, le brocanteur chilien. Et puis, il y a Gina, la fille avec laquelle il vit. Deux pas en avant, trois de côté, l'équilibre est fragile. Dans les boutiques de souvenirs, tout près des guides touristiques, on trouve aussi ces boules magiques que l'on secoue, la neige tombe et, tout à coup, le paysage n'est plus le même.

Joseph Incardona revient avec un second roman faisant écho au Cul entre deux chaises (2002). Son personnage fétiche a aujourd'hui trente-deux ans. Mais prendre de la bouteille ne signifie pas forcément mettre de l'eau dans son vin.

« Banana Spleen, second roman de Joseph Incardona, est une succession de moments délicieusement déjantés, proche de l'univers de John Fante. L'auteur possède un sens de la mise en scène et un humour décapant. Il pose un regard sans concessions sur la pléthore de personnages en dérive qui peuplent le livre. »
Alexandra Morardet, Arte tv.com



Écrivain suisse né en 1969, Joseph Incardona a beaucoup voyagé et pratiqué de nombreux métiers. Aujourd'hui professeur de sociologie de l'art à Genève, il anime des ateliers d'écriture.



Anne Brunswic
À contre-oubli

Premier roman

Format 15 x 21 cm

128 pages

ISBN 2-9510395-4-9

13 euros

Parution mai 2000

Judith citait volontiers Boileau :

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,

Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Marcelle trouvait l'auteur de l'Art Poétique un peu fainéant :

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage. "Allons, cent fois, c'est plus sûr."

Ces deux vieilles dames m'ont appris à écrire. Clair. Précis.

Je suis une petite ronde, dodue, très brune, alors que ma sœur est blonde, fine, élancée. J'en crève de jalousie et bougonne dans mon coin en rêvant d'être un garçon.

Je détestais imaginer mon père banquetant à Heidelberg avec ses copains de lycée devenus avocats, juges ou médecins, tous peu ou prou anciens nazis.

« Anne Brunswic narre l'époque récente qui a été celle de beaucoup d'entre nous. Elle jette de minuscules et précieuses lumières sur notre demi-siècle à travers une écriture rapide par pudeur et cursive par entrain. L'on est aisément en harmonie avec cette petite ou grande sœur, selon l'âge qui nous est imparti. »

Gilles Costaz, Le Magazine Littéraire, novembre 2000

« Un roman familial avec ce qu'il faut de douleur. Les évènements politiques dont elle s'est mêlée. Et des amants qu'elle évoque avec plus de pudeur qu'elle ne l'imagine. Quand d'autres répandent des larmes sur des douleurs imaginaires, Anne Brunswic se regarde avec une ironie froide. »

Guy Konopnicki, L'Événement du jeudi, 15 juin 2000

Anne Brunswic vit à Paris et gagne sa vie dans l'enseignement, les médias, la culture... À contre-oubli est son premier roman.



Eric Dardill

Je serai là demain

Premier roman

CÉRA-nrs Éditions Delphine Montalant.

15 x 21 cm

352 pages

18,30 Euros

ISBN : 2-9510395-3-0

Parution : mars 1999

Paru en *Pocket* "nouvelles voix"

C'est ainsi, chaque fois que je m'appête à accomplir quelque chose d'important, je consulte mes proches. L'opinion de mon père ne m'a pas surpris : "Tu ferais mieux de te trouver un travail sérieux."

Julie a secoué la tête : "Mon pauvre ami !"

"Vous êtes une plaie, Esteller !" a soupilé le commissaire Le Manach.

Ganz m'a vivement conseillé de m'envoyer en l'air.

Anna a dit qu'elle m'aimait trop.

Quant à ma mère, elle m'a simplement remis un petit carnet à spirale qui racontait ma naissance.

Après ça, je suis sorti acheter un couteau.

Qu'il collectionne les psychiatres, les aventures sexuelles, les comportements extravagants ou suicidaires, Paul Esteller ne parvient pas à trouver un sens à sa vie.

Jusqu'au jour où la solution lui apparaît, aussi simple que terrifiante.

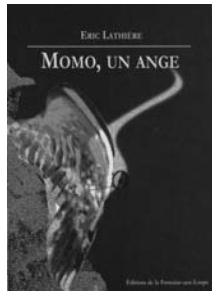
« L'écrivain affiche un don évident pour glisser sur l'absurde qui pave nos existences. Un bagout quasi méditerranéen et une écriture aiguë portent l'ensemble sans que jamais l'ombre d'un boulon, le renflement d'un artifice annoncé, entache cette construction rigoureuse. »

Fabrice Lanfranchi, L'Humanité, 1er avril 1999

Éric Dardill est né en 1964 à Montpellier.

Après avoir travaillé comme monteur dans le cinéma à Paris, il est aujourd'hui libraire à Perpignan.





Eric Lathière

Momo, un ange

Premier roman

CÉRA-nrs Éditions Delphine Montalant.

15 x 21 cm

160 pages

15,25 Euros

ISBN : 2-9510395-5-7

Parution : septembre 2000

Je m'appelle Momo, j'ai vingt-sept ans, je livre des pizzas et je suis un ange. Un soir à marquer à la craie blanche, j'ai reçu un gros cadeau du ciel, un cadeau tout blanc qui m'a rendu bien fébrile, oui, bien fébrile. Pourtant j'ai jamais trahi le secret. Mais aujourd'hui, avec le soleil immense qui fait chaud au cœur en cette saison pleine de buée, je me dis que c'est un bon jour pour m'alléger l'intérieur discrètement, façon confidence sur l'oreiller, en secret chuchoté. Après, peut-être que j'y verrai un peu plus clair...

« Un premier roman énergique, amusant, étrange souvent, qui mêle l'argot des livreurs de pizzas aux descriptions d'un au-delà immaculé... »

Serge Sanchez, Imprévu, décembre 2000

« Ce premier roman d'Eric Lathière se lit comme une confession, tout à la fois drôle et émouvante. Une histoire singulière qui emmène à tire d'aile le lecteur dans l'intimité d'une personnalité plurielle. Un vrai régal ! »

Le Meilleur, 10 décembre 2000



Eric Lathière est né à Paris en 1966, dans le quartier des Batignolles.
Momo, un ange est son premier roman.



Bruno Roza Sainte Nénette

Roman

192 pages

Format 15 x 21 cm

ISBN : 2-9517997-8-0

18 euros

Parution : avril 2004

Paru en Pocket "nouvelles voix"

Ce ne sont que dix petites années, mais c'est l'éternité d'une enfance qui se souvient que les seins d'Annie sont une chair promise avec du lait, que lors des enterrements on peint son chien en rouge et que pour sauver les blondes Papa doit les secouer très fort.

Dix petites années, au cours desquelles, le lecteur apprendra comment les cerfs des panneaux gagnent le fond des bois, pourquoi les morts promenés dans les autos disent "non" avec la tête et combien il faut d'encre bleue pour tatouer le nom du bourreau sur le front d'un seul homme.

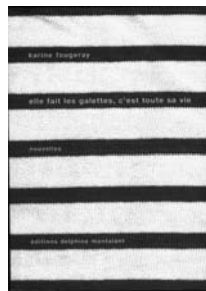
Toutes choses indispensables à savoir, en somme, mais que la mère du narrateur, née sous le signe du jambon et du tonneau, va traverser le bec pincé et les yeux fixés sur un rêve sublime. Elle est la patronne du Café de la Place, mais ne supporte ni la bobine des clients ni leurs histoires de cannibales. Elle va tenter l'échappée belle.

Sainte Nénette c'est peut-être elle et son rêve c'est au livre de le raconter.

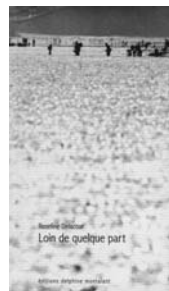
« Avec Sainte Nénette, vous rencontrerez Roza mordant féroce dans son passé, arrachant et jetant là sans complaisance une série d'événements dont le petit Bruno ne fut qu'un témoin secondaire et quasi inconscient, à l'époque. Sainte Nénette, c'est Anne-Marie, sa mère. Voici le portrait mouliné (plutôt que vitriolé...) d'une femme qui, durant un temps, passe à côté de la vraie vie parce qu'elle ne cesse d'en rêver une autre, plus glorieuse, plus lumineuse, qui la nimberait d'un halot hors du commun, et que chacun autour d'elle constaterait et admirerait avec dévotion. L'héroïsme de Sainte Nénette tiendra dans ses efforts constants qu'elle fera pour se rapprocher de son idéal, pour devenir une sorte de Mère Theresa locale. Pour un meilleur discutable et fugace, pour un pire assuré... »
Anne-Laure Hazet, Les Echos de la Médiathèque d'Elboeuf, juin 2004.

Bruno Roza est né en 1958 en Seine-et-Marne. Il est aujourd'hui documentaliste à Meaux. Son premier livre, un recueil de nouvelles intitulé *Leçons de choses*, est paru en 2001 aux éditions du Dilettante.





nouvelles





Émile Zola
Guy de Maupassant
Paul Bonnetai
Nouvelles de la mer

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

80 pages

ISBN 978-2-915779-13-4

10 euros

Parution le février 2011

Nouvelles de la mer auraient logiquement pu s'intituler *Nouvelles des océans* (Atlantique chez Maupassant et Zola, Indien pour Bonnetain). Mais c'est bien la mer, dans ce qu'elle a d'éternel et de féminin, qui invite, pour ces auteurs, aux rencontres et favorise les liaisons – ou non.

Ces trois textes ont été écrits entre 1884 et 1886. Une autre coïncidence les regroupe, un thème commun, un rocher taillé à trois côtés : comique, nostalgique, impitoyable.



Isabelle Minière
Maison buissonnière

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

128 pages

ISBN 978-2-915779-10-3

16 euros

Parution le octobre 2008

Il y a des soirs où rentrer chez soi fait comme une brûlure, une espèce de déchirure. Des soirs où l'air du dehors paraît doux, enveloppant, presque tendre, des soirs où l'on voudrait arrêter le temps, rester là, à regarder les gens, inventer leur vie, oublier la sienne.

Quand j'étais enfant, je n'ai jamais rêvé d'école buissonnière, j'y allais de bon cœur, sans me poser de question ; mais au retour...

Au retour, déjà, ce pincement au cœur. J'aurais voulu faire maison buissonnière.



Isabelle Minière vit et travaille à Paris.
Elle a pulié deux livres aux éditions Lattès et trois livres au Dilettante.



Thomas Werth
Le coquard du panda

Recueil de portraits

Format 15 x 21 cm

88 pages

ISBN 978-2-915779-09-7

13 euros

Parution mai 2008

Le cracheur de feu fulmine : le livre ne l'inclut pas à son programme, quand tous les autres en sont. L'homme-canon, l'acrobate, le trapéziste, le magicien pas moins que l'Hercule – tous on les retrouve dans ces pages, et qui jouissent de la faveur d'un plein chapitre. Nos préjugés au cou tordu appréhendent désormais mieux le contorsionniste, nos soupirs autrefois farouches ne quittent plus la cage thoracique où le dompteur magistralement les a rencognés. Mais, du cracheur de feu – rien.

Il décide de laver cet affront d'une impitoyable et libératrice missive, à la double adresse de l'auteur oublieux et de son éditeur nonchalant. Sur la feuille, sa main se précipite – elle manque de temps pour dire, talonnée par le souffle d'une colère qui déjà consume le papier. Son courrier est une oeuvre éphémère, qui à l'écriture adjoint l'autodafé.

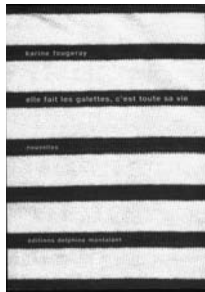
L'auteur n'a pas compris sa lettre de cendres.

La femme à barbe n'a pas la pilosité qu'on croit, le contorsionniste jalouse le squelette de l'épouvantail et le dompteur veut panser le coquard du panda... Dans ces treize portraits de personnages du cirque, c'est la logique de l'image circonvolutive qui fait des histoires. De mots chausse-trappes en images trompe-l'œil, Thomas Werth crée un surprenant défilé de figures, illustrées par Isabelle Hervé.

Le détour est ici le moyen le plus direct de dire ces êtres, avant tout humains, ambitieux ou fragiles, et qui parfois n'en peuvent plus d'être eux-mêmes. C'est pourtant le seul spectacle qu'ils puissent offrir aux yeux d'un public intransigeant – le spectacle de ce qu'ils sont, et qu'ils soumettent ainsi au jugement. Leur ronde tour à tour lumineuse, rieuse ou désespérée nous attache à eux - l'invention est là, turbulente, poétique et drôle.



Thomas Werth est né en 1975 à Colmar. *Le coquard du panda*, recueil de portraits inspirés du monde du cirque, est sa première publication.



Karine Fougeray

Elle fait les galettes, c'est toute sa vie

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

112 pages

ISBN 978-2-915779-00-4

14 euros

Parution février 2005

Paru en Pocket "nouvelles voix"

Karine Fougeray est graphiste. Elle est née à Saint-Malo le 1er septembre 1963, où elle a vécu toute son enfance et son adolescence. Après dix-sept années de vie parisienne, elle a décidé de revenir s'installer en Bretagne, et d'écrire les histoires qui l'attendaient.

Elle a une petite fille amoureuse des poneys, un homme fou de mer et de nature, un chat, une chienne et une jument qui l'emmène voir le monde d'un peu plus haut. Dans sa maison on trouve pêle-mêle des pots de confiture, des couteaux pour ouvrir les huîtres, des jouets, des sabots de jardin, des selles de cheval, des bottes de bateau, des cannes à pêche et des crochets pour attraper les étrilles les jours de grande marée. Des livres et un ordinateur.

Avec une forme courte et par touches délicates, l'auteur sait dépeindre les petits riens de la vie qui lui donne tout son sens. La Bretagne est omniprésente avec sa mer, ses plages, ses souvenirs. On rencontre dans ses textes une veuve de marin qui fait les galettes, des hommes tiraillés entre la mer et leur foyer, une scène de plage, des destins rapiécés...

« *Un merveilleux recueil de nouvelles. Karine Fougeray est la petite sœur malouine d'Anna Gavalda. Fêtons-là.* »
Jérôme Garcin, Le Nouvel Observateur

« *Naviguant avec subtilité au bord du drame ou de la nostalgie, Karine Fougeray, par touches délicates, sait dépeindre les petits riens de la vie qui lui donnent tout son sens.* »

Christine Rousseau, Le Monde des Livres

« *Il n'est rien de dire que Karine Fougeray peint habilement ses personnages d'un trait sûr. Ses vignettes aux chutes impeccables regorgent de charme et de style. Faites passer !* »

Alexandre Fillon, Madame Figaro





Eric Dardill

Le fantôme numéro un des femmes

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

160 pages

ISBN 2-915779-01-5

16 euros

Parution juin 2005

"La tâche qui m'incombait paraissait insurmontable, mais je n'allais pas me défilier. Quel qu'en soit le prix, j'étais résolu à assumer mes récentes responsabilités. Curieusement, ma femme n'avait pas changé d'attitude. Était-ce de la pudeur, de la discrétion ? Ou la peur légitime de me perdre ?

Quant aux autres femmes, elles affichaient une réserve déconcertante, intimidées, sans doute, par l'aura que me conférait mon nouveau statut. Je me demandais néanmoins si l'information avait bien été diffusée et relayée dans tout le pays. Pas de lettre parfumée dans mon courrier, nulle voix langoureuse sur mon répondeur. Je jetais régulièrement un œil par la fenêtre, des fois que... rien.

J'étais le fantôme numéro un des femmes, soit, mais se pouvait-il que je fusse le seul à le savoir ?"

Éric Dardill est né en 1964 à Montpellier.
Après avoir travaillé comme monteur dans le cinéma à Paris, il est aujourd'hui libraire à Perpignan.
Il a publié son premier roman "Je serai là demain" en 1999 chez Delphine Montalant, paru en 2008 chez Pocket.





Joseph Incardona
Dans le ciel des bars

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

128 pages

ISBN 2-9517997-4-8

15 euros

Parution septembre 2003

Paru en *Pocket* "nouvelles voix"

Traduction polonaise d'un choix de nouvelles chez Wydawnictwo Ksiązkowe

- L'épouse d'un écrivain en vogue se rend compte ne plus aimer son mari au moment précis où celui-ci est ovationné par le public.

- Après avoir été mis au tapis, un boxeur se demande ce qu'il fait encore sur le ring.

- Un golden-boy est traqué par la mafia à cause de son appétit sexuel.

- Un tireur d'élite bientôt sur la touche refuse de vieillir...

Quatorze histoires, autant d'hommes et de femmes, chacun affrontant comme il peut ses démons intérieurs. Quatorze instantanés dépeints au vitriol. Des histoires qui nous emmènent au-delà du ciel des bars, là où l'écriture est bleue.

« Dans le ciel des bars, quatorze nouvelles plutôt sombres, voire vraiment noires, de Joseph Incardona, 35 ans, déjà auteur d'un roman, Le Cul entre deux chaises. »

Le Monde, 9 janvier 2004

« Deuxième ouvrage d'un jeune auteur genevois, ce recueil de nouvelles à la fois sensuelles et provocatrices, repose sur une écriture originale jouant sur les registres du fantasme, dont les thèmes abordés sont souvent ceux de rencontres imprévues. Illustre une nouvelle génération d'écrivains de grand talent. A lire absolument. »

Rémy Lopez, libraire Payot à Genève Chantepoulet

Joseph Incardona est né en 1969 d'un père italien et d'une mère suisse.

Il a publié trois livres chez Delphine Montalant, un recueil de nouvelles chez Finitude et un roman noir chez Fayard.

Il travaille également dans le domaine de la bande dessinée.





Guillemette Resplandy Cinéma solo

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

126 pages

ISBN 2-915779-02-3

15 euros

Parution novembre 2005

« Je passe le plus clair de mon temps à être spectatrice du monde qui m'entoure. J'accompagne des personnages et je n'ai aucune préférence : jeunes ou vieux, d'ici ou d'ailleurs. Je leur parle, parfois, et leur demande ce qu'ils font de leur existence.

Cabossés par la vie, ils m'avouent qu'ils suivent un scénario bien à eux. Ils s'inventent un monde meilleur, un monde dans lequel ils ne seront plus si seuls. Que voulez-vous ! C'est leur cinéma ! Mais c'est aussi le mien parce que, à force d'assister à leur projection, leurs histoires troublantes colorent ma propre vision. »

« La petite Christie ramasse des choses dans la rue. Cette fois, elle a trouvé une copie de mathématiques du brevet des collèges. L'élève Xavier Duchêne s'est vu gratifier d'une sale note. Comment la chose a-t-elle pu atterrir sur le trottoir ? La mère de Christie s'interroge, tergiverse. Son médecin lui a pourtant bien recommandé de ne pas faire trop de fixations... Un homme conserve les centimes d'euro, les ampoules grillées...(...) »

Guillemette Resplandy sait mettre en place une histoire en quelques phrases, se glisser dans la peau des personnages touchants et bancals qu'elle peint d'un trait assuré. Avec elle, la faille n'est jamais très loin. Cinéma solo, son premier recueil de nouvelles, mérite que l'on prenne son ticket. »

Alexandre Fillon, Madame Figaro, 17 décembre 2005

« Sens de l'ellipse et du rythme, dialogues qui font mouche, dépaysement : les qualités dont témoignent Cinéma solo ont en effet à voir avec le septième art, mais les treize nouvelles de ce premier recueil révèlent d'abord un écrivain. De scènes de la vie quotidienne à des contes où la réalité se dérègle, de personnages décalés happés par leurs obsessions à des destins basculant à cause d'une chiquenaude : Guillemette Resplandy nous fait découvrir l'étendue de son inspiration et de son imagination. On croise ici des seconds rôles, des femmes fatales et des metteurs en scène qui adoptent le scénario qui leur convient au mépris des conventions. »

Christian Authier, Le Figaro Magazine, 26 novembre 2005

Guillemette Resplandy est scientifique et vit actuellement en région parisienne.

Cinéma solo est son premier recueil de nouvelles.

Elle a publié, chez d'autres éditeurs, plusieurs livres pour la jeunesse.





Roseline Delacour
Loin de quelque part

Recueil de nouvelles

Format 12 x 21 cm

96 pages

ISBN 2-9517997-6-4

12 euros

Parution décembre 2003

Mira est plongée dans sa lunette galaxique, elle y voit une beauté telle que l'on peut l'imaginer. Toutes ces étoiles qui brillent sont mortes depuis des années.

Max sonne, insiste.

Elle se lève d'un bond, voilà qu'elle l'avait oublié, là-haut c'est plus beau que la réalité.

Elle ouvre la porte, déjà il la déshabille.

« Amour qui se désagrège, peur d'aimer qui peut conduire à l'irréparable, rencontre miraculeuse, immensité du vide remplissant des existences qui cherchent à s'arracher des pesanteurs du réel... Pour son premier recueil, Roseline Delacour, photographe, joue des points de vue pour peindre une constellation de personnages à la dérive de leurs sentiments, tous reliés par le fil sensible d'une écriture fine et délicate, empreinte d'une mystérieuse poésie. »

Christine Rousseau, Le Monde des livres, 16 avril 2004

« Minimaliste et poignant, ce concerto en chambre a la beauté étrange d'un paysage de neige plongé dans la nuit. »

Marc Lambron, Le Point, 12 février 2004

« Autres raisons d'aimer ce livre : sa mélancolie discrète, sa délicatesse, sa finesse d'écriture, par petites touches, comme Schubert, bref, sa délicatesse. »

Frédéric Beigbeder, Voici, janvier 2004

Peintre et photographe, Roseline Delacour signe ici son premier essai en littérature.
Elle a publié, en 2007, *L'attrape nuage* aux éditions du Seuil.





Anne Brunswic
Qu'est-ce que tu fais là ?

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

96 pages

ISBN 2-9510395-7-3

10 euros

Parution mai 2001

"Alors, heureuse de rouler en moto sur le boulevard périphérique ? Le vent fouette les yeux à en pleurer. Tu entrouvres les paupières, cherchant tout de même à voir. Les phares jaunes et blancs des voitures d'en face défilent en fractions de seconde.

Tu dois avoir piètre figure avec ce casque d'emprunt, genre cosmonaute. Passagère sans armure, tu t'accroches à pleins bras à ton motard sanglé de cuir."

Anne Brunswic évoque, dans *Qu'est-ce que tu fais là ?*, des aventures déraisonnables, légères ou essentielles, cuisantes ou voluptueuses. Un recueil de nouvelles malicieuses placées sous le signe de la tendresse, de l'exigence et de la liberté.

Ce deuxième livre prolonge *À contre-oubli* publié en 2000 aux mêmes éditions.

« Anne Brunswic joue de l'humour en virtuose et l'on rit souvent des aventures et mésaventures de son héroïne. Scènes drôles d'être vues si souvent, par chacun de nous, vécues. Rencontres foireuses, petits matins trop blêmes où seule la fuite lave la minceur de souvenir, ruptures piteuses, lâchetés quotidiennes, chambre tout à coup étrangère, grandes histoires entamées et déjà tachées avant d'être bâclées. L'auteur est là, en première ligne, et, rarement, on aura souhaité que le Je soit un autre. »

Fabrice Lanfranchi, Zurban, mai 2001

Anne Brunswic vit à Paris et gagne sa vie dans l'enseignement, les médias, la culture...

Qu'est-ce que tu fais là est son premier recueil de nouvelles.

Elle a publié deux livres chez Actes Sud, *Bienvenue en Palestine* [2004]

et *Sibérie, un voyage au pays des femmes* [2005].



Collectif

À table !

Recueil de nouvelles
Collection l'Astrée

Format 15 x 21 cm
62 pages
ISBN 2-9517997-9-9
10 euros
Parution mai 2004

Il y a mille façons de se mettre à table, de déguster, de goûter et d'apprécier l'aventure culinaire. Qu'il soit un délicieux souvenir ou le fruit juteux de l'imagination, l'appétit vient en rêvant. Pièce montée par nos meilleures bouches, ce recueil de nouvelles dégage l'odeur secrète de l'évasion...

La cuisine est invention et la littérature son meilleur ingrédient, alors, ami des mots et de la bonne chair, laissez-vous guider par les promesses de ce merveilleux menu : il y en a pour tous les goûts !

Poésie, braquage, rencontres, balades gustatives, souvenirs d'enfance ou histoires de gourmets, l'inspiration est plaisir et le texte parfumé.

À table, recueil de nouvelles collectifs par
Dominique Zay, Maxime Goulvonn, Joseph incardona, Gilles stassart, François Vallejo,
Philippe Claudel, François Morel, Marc Villard, Jean-Yves Loude, Brillat-Savarin, Jean-Loup Trassard.



Collectif
Chez le coiffeur

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

64 pages

ISBN 2-9517997-2-1

10 euros

Parution novembre 2002

Les salons de coiffure forment des univers à la lisière des salons de lecture.

« Qui n'a éprouvé des sensations fortes en se rendant chez son coiffeur ? Désir de changer de tête pour changer de vie, mal-être à soulager, cheveux longs, cheveux courts, couleurs... Philippe Delerm, Serge Joncour, Eric Holder se succèdent pour réveiller des souvenirs doux ou amers. »

Psychologies, avril 2003

« Ecritures sensibles, drôles, de vrais écrivains. »

Coiffure et Styles, février/mars 2003

« Neuf auteurs se sont essayés à l'écriture réussie de nouvelles. Des histoires de coiffeurs et de clients, entre psychologie, moments d'émotion, mais aussi de frissons ! »

L'essentiel de la coiffure, janvier 2003

Recueil de nouvelles de Philippe Delerm, Bruno Roza, Joseph Incardona, Éric Dardill,
Christiane Baroche, Serge Joncour, Philippe Dumez, Ludovic Janvier, Éric Holder.



Collectif

Le facteur

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

72 pages

ISBN 2-9517997-5-6

12 euros

Parution septembre 2003

Le facteur, de factum, est au sens premier “celui qui fait”.

Il est lié à l’attente, mais aussi à l’imprévu.

Des huit écrivains qui ont accepté de l’évoquer, lui ou la factrice, aucun n’a posé à l’auteur. Pour Maxime Goulvenn, c’est une histoire d’île. “La tournée” de Bruno Roza plonge dans le passé de la “Teutonne”. Une lettre sépare, pour Joseph Incardona, le facteur de l’acteur. Franck Lebrech imagine que pour rencontrer le préposé, il suffit, si l’on est une femme, de s’envoyer un recommandé. Il ne se passera... rien. Les calendriers sont une épreuve amoureuse chez Jean-Philippe Blondel. L’employé de Fred Paronuzzi est plus maladroit que Jacques Tati, tandis qu’il y a mort d’homme dans Eric Dardill. Anne Brunswic, enfin, note dans une sorte de dictionnaire des idées reçues : “Lettres anonymes : celles-là sont toujours timbrées”.

On offre d’abord ce livre à SON facteur

Recueil de nouvelles de Maxime Goulvenn, Bruno Roza, Joseph Incardona,
Franck Lebrech, Jean-Philippe Blondel, Fred Paronuzzi, Éric Dardill, Anne Brunswic.



Collectif
L'instituteur

Recueil de nouvelles

Format 15 x 21 cm

112 pages

ISBN 978-2-915779-07-3

14 euros

Parution décembre 2007

Jean Jaurès disait aux instituteurs :

“Vous n’enseignez pas ce que vous savez, vous enseignez ce que vous êtes.”

Les écrivains, qui endossent toutes sortes de costumes, ont enfilé cette fois, celui de l’instituteur, en acceptant de se plier à la règle suivante : deux nouvelles chacun, la deuxième devant répondre à la première.

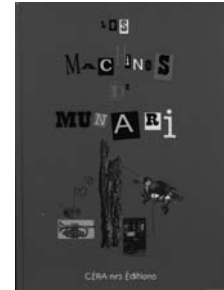
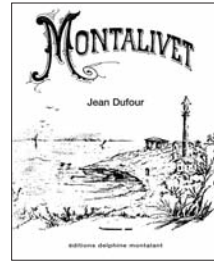
Les textes sont emboîtés dans le recueil comme des poupées russes.

C’est la différence des points de vue qui suscite la surprise, l’intérêt.

Ce recueil de nouvelles collectif complète la collection composée par les titres suivants : « Chez le coiffeur », « Le facteur », et « À table ! »

L’idée est de donner, tant à des auteurs confirmés qu’à des débutants, un thème générique. Cette fois-ci, la contrainte était double puisque chaque auteur devait écrire deux nouvelles.

Recueil de nouvelles collectif de Bruno Roza, Brigitte Giraud, Claudine Le Morvan,
Guillemette Resplandy, Karine Fougeray, Sandrine Bercier, Jean-Marie Juan.



autres domaines





Bruno Munari

Les Machines de Munari

Jeunesse

Format 21 x 29,7 cm

38 pages

ISBN 2-9510395-2-2

18,50 euros

Parution novembre 1998

Connaissez-vous les machines de Munari ? Non ? Eh bien, il faut absolument découvrir ces mécaniques surréalistes et néanmoins ingénieuses qui vous permettront de prévoir l'aurore ou d'aider votre chien à remuer la queue.

Loufoques, absurdes et ludiques, ces inventions mêlent un esprit tant bricoleur qu'humoriste.

Petits et grands découvriront les aventures extraordinaires des tortues siamoises Anetta et Luciana, de l'escargot Mario Lumego de Monselice ou le sosie faussaire.

Les Machines de Munari n'appartiennent à aucun genre. Seulement, elles vous détendront drôlement les zygomatiques.

« Qui n'a jamais eu envie de frapper un réveil qui, le matin, vous dérange ? Qui n'a jamais plongé sous nez, alors déçu, dans une fleur artificielle ? Qui n'a jamais voulu la mort des moustiques ? Ouvrir une bouteille de champagne autrement qu'en faisant sauter le bouchon ? (...) Munari propose par le texte et le dessin (pseudo-naïfs) une réponse poétique – et donc ironique – à un technicisme forcené. »

L'Humanité, 25 mai 2000

« Les machines de Munari n'appartiennent à aucun genre : construit comme un album, l'ouvrage peut titiller l'envie de découverte des plus jeunes mais la complexité loufoque des machines ravira tous les lecteurs. Loufoques, absurdes et ludiques, ces inventions mêlent le génie tarabiscoté d'un bricoleur à une liberté d'humoriste qui fait de lui un aïeul de Pierre Desproges. »

Le Matricule des Anges, janvier 1999

Né à Milan en 1907, Bruno Munari rencontre à 19 ans les futuristes Marinetti et Prampolini. Il sera un des membres du deuxième mouvement futuriste. Munari va tenter, par ses différentes recherches, d'intégrer l'art à la vie.

Pionnier dans des domaines multiples comme la maquette ou le graphisme, en passant par la publicité et le théâtre, la mise en page, le dessin et le design industriel, il réalise aussi de nombreux livres pour les enfants.





Bruno Munari
De loin, on dirait une île

Jeunesse

Format 17 x 24 cm

64 pages

ISBN 2-9517997-1-3

18 euros

Parution juin 2002

Vus de très loin, certains cailloux apparaissent comme un petit monde avec leurs continents, leurs îles et leurs mers. C'est ainsi que les astronautes observent la planète Terre enveloppée de nuages.

Les pierres sont un univers à découvrir, un monde de formes, de couleurs, de matières, de saillies et d'anfractuosités ; en les observant pendant un certain temps et attentivement...

Les pierres sont les sculptures de la mer et des fleuves. Chaque caillou est différent de l'autre, il n'en existe pas deux identiques, ce sont tous des « pièces uniques », comme les œuvres d'art.

« Ouvrage traversé par le charme suranné des photographies minérales de Bruno Munari, assorties de ses inventifs commentaires à la fois tendres et érudits sur le vaste univers des pierres, riches de teintes, de textures, et d'histoires cachées. »

Jeunes Créateurs, septembre 2002





Frédéric Bloch
Pierre Abernot

Je te croque Odile

Jeunesse

Format 20 x 20 cm

36 pages

ISBN 2-915779-04-X

12 euros

Parution octobre 2006

C'est l'histoire d'Odile qui aime énormément son papa.

C'est l'histoire d'Odile qui écrit au Père Noël pour qu'il lui change sa maman.

C'est l'histoire d'Odile et d'une vilaine nounou qui lui coupe les cheveux.

C'est l'histoire d'Odile qui écrit de nouveau au Père Noël pour retrouver sa maman.

Un premier texte décalé, plein d'humour et de tendresse.

Des illustrations surprenantes, mystérieuses, qui laissent place au rêve.

Frédéric Bloch est né dans les belles années 50. Enfance chaotique entre villes et campagnes, il a dû toucher à tout dans sa vie : chiffonnier brocanteur, maître ès sciences de l'éducation, auteur de jeux de société, responsable d'équipements socioculturels, collectionneur de tableaux et de cartes postales, restaurateur. Peut-être n'a-t-il pas joué du trombone.





Benoît Noël
L'absinthe perd nos fils

Beaux-Arts

Format 21 x 29,7 cm

144 pages

ISBN 2-9510395-8-1

30 euros

Parution octobre 2001

“Noé a sauvé nos pères, mais l'absinthe perd nos fils” entonnaient les ligues antialcooliques vers 1905. Plante médicinale, élixir, ou apéritif à la réputation sulfureuse entre 1797 et 1915, l'absinthe a fait couler beaucoup d'encre.

Ce florilège déroule le panorama illustré des romans, pièces de théâtre, poésies, chansons, tableaux ou films ayant célébré ou dénigré la fée verte. Il établit les comparaisons indispensables avec les autres drogues en vogue au XIX^e siècle : haschisch, cocaïne, morphine, éther ou opium. Il analyse également les rapports avec les boissons rivales à la quinine, aux extraits de feuilles de coca, à la noix de kola, ou avec les vins cuits, vermouths, chartreuses et génépis. Enfin, il reconstitue la véritable histoire des boissons anisées en France de la Marie Brizard (1755) à l'Absente (2000).

Ce livre est le quatrième ouvrage dans lequel Benoît Noël analyse la Fée verte. Chronologique et synthétique, il croise la critique historique, sociologique et artistique sans négliger le suspens et l'humour. Il commence par la Bible, et finit avec elle, après avoir retracé 3000 ans d'histoire.

« 139 pages pures Fée verte. Du 100% "Bleue". Benoît Noël signe son quatrième livre sur l'absinthe. A travers de nombreux exemples historiques annoncés dans l'ordre strict de la chronologie, le livre offre d'étonnantes révélations au fil des siècles. »

La Presse Pontissalienne, novembre 2001

Benoît Noël est né en 1963. Docteur en Histoire de l'Art, il a écrit sur la peinture, le théâtre, le cinéma et depuis 1993, il mène une recherche fondamentale sur l'absinthe.



Alain Claret, Delphine Montalant,
Yves Rouart

Catalogue raisonné de l'Œuvre peint de Berthe Morisot

Beaux-Arts

Format 24,5 x 31 cm

371 pages

ISBN 2-9510395-0-6

168 euros

Parution janvier 1998

Les auteurs, avec la collaboration de Waring Hopkins et Alain Thomas, se sont efforcés de répertorier avec soin les peintures de Berthe Morisot.

Ils ont bénéficié des nombreuses archives familiales et notamment du travail précieux et minutieux qu'effectua Julie Manet-Rouart, fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet.

Grâce à cet apport direct, l'iconographie de la biographie est riche et partiellement inédite.

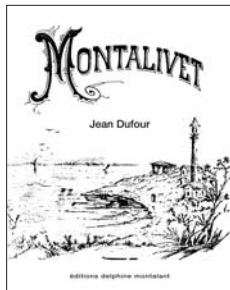
Enrichi de nouvelles découvertes, cet ouvrage contribuera à une meilleure approche de l'univers impressionniste.

Tous les textes sont en français et en anglais.

« On découvrira donc dans ce livre une abondante documentation, pour la plus grande part inédite, sur la famille du peintre... »

Rechercher tous les documents, les découvrir, les déchiffrer, les transcrire, les interpréter, constitue une tâche longue et austère. Mais quelles satisfactions pour les auteurs de l'ouvrage de faire sourdre des sources cachées quelques filets d'histoire. Tout ce qu'ils nous apprennent de cette artiste a le mérite d'être indiscutable, plus que les témoignages humains plus ou moins subjectifs. Les reproductions des œuvres et leurs descriptions aideront les collectionneurs, les marchands et les conservateurs pour les problèmes d'identification... »

J.-M. Tasset, Le Figaro, 23 juin 1998



Jean Dufour

Montalivet

Régionalisme

Format 16,5 x 21 cm

160 pages

ISBN 978-2-915779-05-9

16 euros

Parution mai 2007

Ce livre est celui d'un collectionneur, passionné de Montalivet, qui a stocké pendant des années tout ce qu'il a pu trouver de documents, textes, objets ayant trait directement ou indirectement au village et qui a estimé qu'il était temps de partager avec les autres amoureux de la station ses "trésors".

« Jean Dufour est né à Bordeaux en 1943. Ses parents qui connaissent depuis longtemps Montalivet achètent un terrain en 1956 et font construire l'année suivante. Jean y passe pratiquement tous ses week-end et vacances. Il ouvre en 1992 une agence immobilière et s'installe définitivement dans la station. Depuis plus de trente ans, ce passionné de "Montalivet" amasse tout ce qu'il trouve, en rapport avec la ville : cartes postales, photos, documents... Aujourd'hui à la retraite, il a décidé d'en faire profiter les autres amoureux de la station.

150 ans tout juste. Dans son livre, Jean Dufour retrace la création de "Montalivet-les-Bains", il y a quelques 150 ans tout juste, où la mairie de Vendays décidait de créer une station balnéaire.

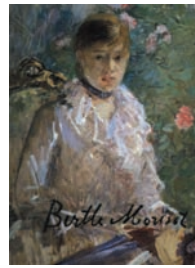
Dans une chronologie précise rédigée par l'auteur, le lecteur trouvera tous les éléments qui ont permis la construction du village.

Rien ne sera laissé pour compte : des chapitres consacrés à la lède, à l'exploitation forestière, à la chasse, à la pêche, replacent les métiers et les activités de la région dans leur contexte. L'évolution des villas et des commerces en est richement illustrée. L'auteur traite aussi les loisirs, l'aventure du centre hélio-marin (CHM), le microclimat, l'érosion, des recettes du terroir, une réflexion sur la population, sur les élections municipales, des images d'hier, d'aujourd'hui et même un lexique des mots en patois. »

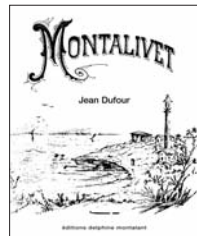
Lyne Llobel, Sud-Ouest, 14 mai 2007

"J'espère que vous ressentirez autant de plaisir à parcourir cet ouvrage que j'en ai éprouvé à le commettre."

Jean Dufour [1943 - 2008]



CATALOGUE 2011



éditions delphine montalant
www.editions-delphine-montalant.com

les ourmes, 4 chemin des geais 33340 queyrac, france
tél : 05 56 59 11 46 - mobile : 06 81 86 53 99
mail : lolad@club-internet.fr